Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1906)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fêtes d'inauguration du tunnel du Simplon.

L'inauguration du tunnel du Simplon est chose accomplie ; les fêtes qui ont eu lieu du 28 mai au 2 juin en Suisse et en Italie sont passées et nous laissent, comme à tous ceux qui ont eu le privilège d'y participer, un souvenir ineffaçable et l'impression d'un acte historique grandiose, pleinement réussi, favorisé tout spécialement par le beau temps et l'encadrement pittoresque de la nature, embelli par une cordialité charmante, régnant autant parmi les invités qu'entre eux et les populations, qui se sont associées avec enthousiasme à cette grande démonstration pacifique.

Il y a un peu plus d'une année, soit le 2 avril 1905, nous avons eu la faveur de pouvoir assister à la fête de rencontre des galeries Nord et Sud, organisée par la Société d'entreprise du tunnel Brand, Brandau & Cie [1]. Nous avons alors traversé pour la première fois le tunnel sur un wagonnet de l'Entreprise ; c'était la fête intime, réunissant tous ceux qui avaient collaboré, soit par leurs forces physiques, soit par leur intelligence, au travail gigantesque près d'être achevé ; c'étaient les ingénieurs et les mineurs de deux peuples voisins qui, après de longs et pénibles efforts, se tendaient une main fraternelle sur un terrain neutre, le chantier du travail.

Cette année il s'agissait de célébrer l'ouverture d'une nouvelle ligne de chemin de fer réunissant deux peuples qui ne demandent qu'à vivre en bonne intelligence et qui se réjouissent de pouvoir échanger plus facilement leurs pensées et leurs produits. Un événement aussi important que celui-ci devait être marqué dans l'histoire des nations par des solennités et des manifestations telles qu'elles ont eu lieu. L'Italie et la Suisse ont voulu se tendre une main amie, en offrant réciproquement à leurs représentants une hospitalité de quelques jours sincère et cordiale, qui doit servir de base aux relations futures ; telle a en effet été la note prédominante pendant toute la durée des fêtes.

Nous n'essaierons pas, dans une revue technique, de donner un compte-rendu, même sommaire, des réceptions faites dans les différentes villes aux heureux participants aux fêtes. Une plume aussi sèche que la nôtre, habituée à enregistrer des faits et des chiffres, serait incapable de dépeindre l'enthousiasme des invités et des populations qui les ont reçus. Nous n'entreprendrons pas davantage d'analyser les discours officiels prononcés à cette occasion. Les journaux politiques et illustrés ont renseigné tous nos lecteurs mieux que nous ne saurions le faire ; la presse suisse et étrangère était représentée officiellement aux fêtes par 73 journaux, soit environ par le dixième des invités.

La réception à Lausanne par le Conseil fédéral, le 28 mai, et le banquet offert par celui-ci dans l'édifice de Rumine, le cortège historique et la soirée sur Montbenon, organisés par la Commune de Lausanne, la décoration des rues, faite avec un soin parfait, et l'illumination de la ville, ont été une ouverture digne de tout ce qui a suivi.

La deuxième journée, 29 mai, commença par une course à Genève sur deux bateaux richement décorés et fleuris, mis gracieusement à disposition par la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman.

Aucun des invités n'oubliera la réception grandiose de Genève, où tout le long des quais étaient alignés au premier rang une joyeuse bande d'écoliers, tandis que les cloches sonnaient, que les canons souhaitaient la bienvenue et que de nombreuses petites embarcations venaient tourbillonner autour de nos vapeurs. L'émotion était grande et nous avons vu sur plus d'une joue brunie par le soleil du Sud une larme d'attendrissement provoquée par la vue de tous ces petits *bambini*, qui bientôt aideront à diriger les affaires du pays. Après le lunch offert par le canton de Genève, on se rendit en train à Vevey, où eut lieu une réception des plus gracieuses. Le cortège des invités défila d'abord entre les grenadiers de la Fête des Vignerons, puis entre deux haies de minuscules cadets, qui présentaient les armes ; il fut enfin accueilli par d'aimables groupes costumés de jeunes gens et demoiselles, distribuant à profusion fleurs, cigares, douceurs et rafraîchissements, voire même des sonnettes, dont le joyeux carillon nous a accompagné jusqu'à Montreux et Territet. Cette deuxième journée s'est terminée par le banquet offert par le canton de Vaud et par une illumination merveilleuse, s'étendant depuis le Château de Chillon à Clarens et jusqu'au sommet des montagnes.

Le 30 mai on partit de Lausanne dans trois trains spéciaux pour traverser le tunnel et se rendre chez nos voisins. Tout le long du trajet jusqu'à Gênes des ovations furent faites dans les gares par une foule joyeuse, par les autorités locales, les sociétés, les écoles, etc. Après le lunch offert à Sion de la façon la plus hospitalière par le canton du Valais, après les salutations apportées à Brigue par un groupe de montagnards descendus de leurs hauteurs avec leurs bêtes de somme et leur bétail, prit fin la série des réceptions en Suisse ; on passa le tunnel et avec lui la frontière.

La décoration change. A Domodossola, une compagnie d'alpins rend les honneurs et les autorités italiennes souhaitent la bienvenue à M. Forrer, président de la Confédération, et au Conseil fédéral. On arrive à Milan à 6 h. 35, au son des musiques municipale et militaire, qui jouent l'hymne suisse. Les représentants de la ville de Milan reçoivent les autorités suisses avec grand déploiement de troupes.

Notons en passant que l'Association lombarde des journalistes a reçu ses collègues de la presse invités à Milan avec une hospitalité sans borne, les invitant encore pour quelques jours à Milan après leur retour de Gênes. Inutile de dire que beaucoup ont accepté avec reconnaissance cette invitation et nous exprimons à cette occasion notre gratitude pour l'excellent accueil qui nous a été fait.

La soirée du 30 a été consacrée à une visite à l'Exposition, où l'on voyait flotter partout le drapeau suisse ; une illumination brillante y eut lieu en l'honneur des autorités suisses.

Le 31 mai, grand lunch offert par la Ville et le soir concert au théâtre de la Scala, où le roi d'Italie s'était fait représenter par le comte de Turin.

Le 1er juin, réception par le Comité de l'Exposition entre 11 et 1 heure, et à 3 heures départ pour Gênes avec les mêmes honneurs qu'à l'arrivée.

La réception à la gare de Gênes n'a pas été moins somptueuse ; une foule compacte acclamait les hôtes suisses à leur arrivée, tandis que leur président était conduit avec escorte militaire vers son hôtel.

Le 2 juin, à 10 heures, embarquement sur deux navires et lunch à bord par une brillante journée, en vue d'une escadre qui avait été commandée pour rendre les honneurs au président de la Confédération suisse. C'était sans doute la première fois que la croix fédérale flottait sur des cuirassés, torpilleurs et contre-torpilleurs. Pour les hôtes suisses, cette journée passée dans le beau port de Gênes, au son des salves d'honneur de la marine et au milieu d'une société des plus courtoises et aimables, restera inoubliable ; elle s'est terminée par une réception de gala à l'Hôtel-de-Ville et par une illumination de toutes les rues ainsi que des navires de guerre.

Le lendemain matin les trains officiels ont ramené les invités dans leurs foyers, salués de nouveau par une salve d'adieu tirée par toute l'escadre et par les batteries du port.

Les fêtes que la Suisse a offertes à l'Italie ont été brillantes dans leur simplicité démocratique, celles que l'Italie a réservées à ses hôtes ont été grandioses. Chacun des deux pays avait à cœur, en recevant ses invités selon ses coutumes, de leur offrir ce qu'il avait de mieux ; de chaque côté l'on sentait le vif désir d'être sincèrement cordial et hospitalier, et d'inaugurer la ligne du Simplon dans des sentiments d'amitié et de paix.

Près de huit cents participants ont été conviés à ces fêtes ; tous en conserveront un souvenir heureux et forment sans doute, comme nous, leurs meilleurs vœux pour que les paroles de fraternité et d'amitié qui ont été prononcées portent des fruits durables et résistent à toute épreuve.

H.

[1] Voir N° du 10 avril 1905, page 99.